

Mise en œuvre de la gratuité des soins et d'accouchement

Le couple présidentiel sur le terrain hier



Photo : D.R

La disponibilité des kits d'accouchement dans les structures hospitalières est effective.



Photo : D.R

Ali Bongo Ondimba : "L'accouchement gratuit, ça ne peut pas simplement rester des mots".

Freddy Blaise EYOGUE MENGUE

Libreville/Gabon

Ali et Sylvia Bongo Ondimba ont tenu, hier, à toucher du doigt l'effectivité de la gratuité des soins et d'accouchement dans les structures sanitaires publiques. Une mesure annoncée par le numéro un gabonais le 31 décembre 2017, et dont l'ambition est de soulager les familles gabonaises face aux dépenses liées notamment à la naissance d'un enfant.



Photo : D.R

Patients et praticiens ont remercié le couple présidentiel pour la matérialisation de cet engagement.



Photo : D.R

Le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba échangeant avec une agente.

LE couple présidentiel est allé, hier, dans certaines structures hospitalières de la place, s'imprégner de l'effectivité de la gratuité des soins et d'accouchement des femmes enceintes dans les structures sanitaires publiques du pays. Une mesure que le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, avait annoncée lors de son discours à la Nation du 31 décembre 2017, et dont la mise en œuvre a été officialisée hier. Au grand bonheur des populations.

Les Centres hospitaliers universitaires de Libreville et d'Owendo sont les deux étapes de cette descente sur le terrain. Là-bas, Ali et Sylvia Bongo Ondimba, accompagnés par plusieurs personnalités dont la ministre d'Etat à la Santé, Denise Mekam'ne, ont tenu à s'assurer de la bonne mécanique autour de cette mesure. Laquelle donne droit à trois consultations prénatales gratuites, à un

kit d'accouchement simple ou par césarienne, et à un kit de layette. De même qu'aux soins néonataux, à l'hospitalisation post partum de la mère, et au transport médicalisé. Pour en bénéficier, il faut être Gabonaise, avoir 18 ans révolus, être enrôlée à la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS), suivre sa grossesse et accoucher dans une structure sanitaire publique.

Par la matérialisation de cet engagement, Ali Bongo Ondimba ouvre une nouvelle page de la prise en charge de la mère et de l'enfant au Gabon. Et le chef de l'Etat de déclarer : "Je suis toujours à l'écoute de la population gabonaise. Et j'ai beaucoup discuté avec des parents. Depuis un certain nombre d'années, nous sommes particulièrement préoccupés par tout ce qui touche aux naissances et à l'environnement. Ça fait un certain nombre de temps que nous disons qu'aucune

femme ne doit plus mourir en donnant la vie. Mais aussi, que les enfants qui viennent au monde doivent l'être dans un environnement sain. Donc la préoccupation du gouvernement est de faciliter ce travail (...). Par rapport à la mesure que j'ai annoncée le 31 décembre dernier, je veux m'assurer qu'elle soit réellement effective. L'accouchement gratuit, ça ne peut pas

simplement rester des mots. Ça doit être matérialisé. Je viens me rendre compte que tout se passe bien. Que ce service soit rendu aux Gabonais qui l'attendent". Le président de la République n'a pas manqué de rappeler le caractère pérenne de cette mesure. Comme il a appelé à ce que la logistique mise à disposition serve d'abord et avant

tout en ceux qui doivent réellement en bénéficier. Cette visite a par ailleurs permis à Ali Bongo Ondimba de s'imprégner du fonctionnement et de la tenue des deux centres hospitaliers universitaires (CHU). Tout comme d'échanger avec les professionnels de santé sur les questions de formation, les pathologies les plus enregistrées, et comment les

combattre plus efficacement. "Il faut que nous puissions, aujourd'hui, nous investir beaucoup plus sur la médecine préventive. N'attendons pas que les gens soient malades. Essayons d'agir bien avant, pour que nous puissions avoir une population qui soit en bonne santé. C'est aussi ça le développement", a-t-il souligné.



Photo : D.R

Personnels de santé autour d'Ali et Sylvia Bongo Ondimba au CHU d'Owendo.

ISUZU

EXIGEZ PLUS, TRANSPORTEZ MIEUX

ISUZU NPR ISUZU D-Max

SODIM TP est représenté à PORT-GENTIL, et FRANCEVILLE par GESPARC.